

Frédéric Andreu

Il y a des poètes et il y a des Laurent Desvoux-D'Yrek. Les poètes écrivent des poèmes. Un point c'est tout. Et que font les Laurent Desvoux-D'Yrek ? Ils écrivent des poèmes qui ne sont pas une fin tournée vers soi, mais un moyen tourné vers l'Autre. Moyen de rencontrer et de *comprendre* l'Autre, le cum-prehendere du sens originel de « prendre » l'Autre « avec » soi. D'où le concours de poésie que Laurent organise chaque année avec Le Verbe Poaimer, le temps de rendre plus roses les roses de sa ville, la bien nommée l'Haÿ-les-Roses.

Ce poète engagé dans la cité, nous l'avons rencontré, le temps que ses réponses s'invitent à la table de nos questions. Le temps de boire un verre sans alcool et plusieurs vers avec *Alcools...*

«Au Galop Bleu de la beauté» : quel joli titre pour un recueil ! Pouvez-vous nous dire, cher Monsieur, d'où provient ce titre à la fois original et intrigant ?

Le titre de mon ouvrage est issu d'un poème de *Calligrammes,* important recueil de Guillaume Apollinaire. La forme originelle de ce vers, déjà un octosyllabe, « *Au galop bleu des souvenances* » provient d'un poème datant de 1918. Publié un siècle après sa mort, mon ouvrage se veut une sorte d'hommage au poète Guillaume Apollinaire.

« Hommes de l'avenir, souvenez-vous de moi ! Je vivais à l'époque où finissent les rois... », proclame Guillaume Apollinaire dans Vendémiaire, un poème d'Alcools.

Votre ouvrage publié un siècle après la mort du poète est-il une réponse à cette apostrophe lancée aux hommes du futur ?

Oui, sans aucun doute ! Guillaume devait pressentir l'importance de sa poésie. Il devait ressentir aussi l'angoisse de voir disparaître son œuvre, de la voir passer à la trappe de l'Histoire... Son rôle de rassembleur dans les arts doit être continué, poursuivi, au-delà même de sa mort !

Apollinaire passe pour un poète de la modernité, sinon pour - le - poète de la modernité. En tout cas, il est un des premiers poètes à faire entrer des mots du lexique technique. Le mot « électricité », par exemple. Dans le même temps, il manifeste une fascination pour l'Antiquité gréco-latine, mais aussi pour le monde germanique ancien. Comment vous situez-vous par rapport à la modernité et la tradition d'Apollinaire ?

Apollinaire se tient en effet sur une « crête », un « pont » reliant le passé et le futur, la tradition et la modernité. Le présent, c'est ce qui permet de rejoindre les deux rives, de les tisser entre elles. Apollinaire, au seuil de cette modernité nouvelle, n'hésitait pas à garder un œil sur le Moyen Âge et l'Antiquité. Il cherchait en fait à étreindre la beauté moderne, notamment à travers l'architecture innovante de Paris. Autre passerelle entre le passé et l'avenir, les bibliothèques. A la recherche de vieux livres, Apollinaire essaimait les bibliothèques d'Europe. L'image que nous devons retenir de lui est celle-ci : Apollinaire est le poète qui se promène au bord de la Seine avec un livre ancien. Ses poèmes sont ponctués de termes surannés et de formules latines. Dans le même temps, il est un admirateur de la Modernité. Charles Baudelaire était beaucoup plus critique et ironique qu'Apollinaire quant à la modernité. Apollinaire vibrait avec l'architecture de son époque : la Tour Eiffel par exemple.

Vous avez prononcé les mots « pont » et « passerelle » à plusieurs reprises dans notre entretien. De plus, vous vous qualifiez vous-même d' « homme sur le pont ». A quoi riment ces occurrences du mot « pont » dans votre discours ?

Homme sur le pont est une expression que j'aime pour dire que l'on est en pleine action, embarqué à la fois dans le *bateau de la vie* et *celui des arts*. Au demeurant, je me reconnais, dans ma volonté d'action, autant « moussaillon » que « capitaine ». Je me situe sur un pont entre passé et avenir, mais aussi entre les poètes, les poèmes et les diverses formes poétiques. Et j'ai participé naguère aux réunions poétiques dans le XVe arrondissement sous la belle appellation associative « Du côté du Pont Mirabeau ».

Soldat pendant la Première Guerre Mondiale, Apollinaire a magnifié la technique. Les obus qui explosent ressemblent pour lui à des « mimosas en fleurs » ! Alors que d'autres écrivains ont haï la guerre et le déchaînement de la technique, il les a magnifiées. Comment expliquez-vous cette fascination que je qualifierais de « malsaine » ?

C'est un paradoxe, une question épineuse ! Une manière à lui de faire son Carpe Diem malgré tout et lettre-poème à Lou pour lui plaire avec la beauté continuée par tous les moyens. Pour lui, la guerre était le moyen d'obtenir l'acquisition de la nationalité française. Il l'a d'ailleurs obtenue à la suite d'une blessure grave, laquelle s'est ensuite avérée mortelle...

1918 est l'année de sa mort, causée par sa blessure à la tête, cumulée à l'épidémie de Grippe espagnole ; c'est aussi l'année d'une nouvelle invention poétique, les fameux « Calligrammes ». Pour certains poètes les Calligrammes riment avec des exercices vains ou secondaires. Trop souvent réduit à une sorte de gaminerie juvénile, le « poème dessiné », appelé Calligramme est, selon moi, à poursuivre ! Je pense même qu'il y a lieu de le pousser plus avant. Vers un art du futur ! Pour moi, les ultimes Calligrammes, dont certains étaient peints de couleurs, contiennent les formes poétiques du futur ! Je lance un appel aux poètes d'aujourd'hui, dès aujourd'hui… : plongez-vous dans les *Calligrammes* de Guillaume Apollinaire !

Les poètes du « futur », qu'apostrophe Apollinaire, ne sont-ils pas les cinéastes ?

Apollinaire était avant tout poète. Mais il a aussi touché au roman et au théâtre. Il a joué un rôle essentiel dans la critique d'art. Pour lui, la poésie est la trame même, orphique, du monde et des arts. Il reste attaché foncièrement au monde des mots.

Les mots : nous avons en effet beaucoup parlé d'eux dans notre entretien ! Je me demande parfois si les m.o.t.s. ont le pouvoir de soulager les m.a.u.x., nombreux et lancinants, de la société moderne ? Qu'en dites-vous ?

Je pense que toute parole peut aider à se tenir debout, en tant qu'être humain. Les mots sont donc en effet une aide précieuse. La parole poétique peut aider aussi à supporter les maux telles que la guerre, la misère, la pauvreté, la perte.

L'association « Âges » - portant les actions de Stop à l'Isolement - vise à lutter contre la solitude, mal minant nos sociétés modernes. Pour ce faire, cette association organise notamment des concours de poésie et le Verbe Poaimer en est partenaire. Pour moi, la poésie est synonyme de *main tendue,* de *passerelle,* de *parole adressée* et encore de *partage !*

Au Galop Bleu de la Beauté, Éditions Unicité, poésie, prose et photographies par l'auteur. Prix : 16 euros.

http://www.editions-unicite.fr/auteurs/DESVOUX-D-YREK-Laurent/au-galop-bleu-de-la-beaute/index.php

contact : monsieurdyrek@yahoo.fr + pages Facebook du Verbe Poaimer et de Stop à l'Isolement.

Changements Corrections Ajouts

par Laurent 3D60 au 16 avril avant 10h

que Laurent organise chaque année avec Le Verbe Poaimer,

plus roses (accord Attribut du COD)

Le titre de mon ouvrage est issu d'un poème de *Calligrammes,* important recueil de Guillaume Apollinaire. La forme originelle de ce vers, déjà un octosyllabe

titre à la fois original et intrigant (l'adjectif et non le verbe intriguer)

« Hommes de l'avenir, souvenez-vous de moi ! Je vivais à l'époque où finissent les rois... », proclame Guillaume Apollinaire dans Vendémiaire, un poème d'Alcools.

apostrophe (plutôt qu'invective !)

l'Antiquité gréco-latine (minuscules adjectifs et latin plutôt que seulement romain)

avec l'architecture de son époque

dans le XVe arrondissement sous la belle appellation associative «Du côté du Pont Mirabeau». (pour éviter le dodu de du…)

Homme sur le pont est une expression que j'aime

Trop souvent réduit à une sorte de gaminerie juvénile, le « poème dessiné », (accord)

les ultimes Calligrammes, dont certains étaient peints de couleurs, contiennent les formes poétiques du futur ! (ponctu et adjectif plus fort)

C'est un paradoxe, une question épineuse ! Une manière à lui de faire son Carpe Diem malgré tout et lettre-poème à Lou pour lui plaire avec la beauté continuée par tous les moyens.

Il a joué un rôle essentiel dans la critique d'art. Pour lui, la poésie est la trame même, orphique, du monde et des arts. Il reste attaché foncièrement au monde des mots.

Les poètes du « futur », qu'apostrophe Apollinaire, ne sont-ils pas les cinéastes ?

Je lance un appel aux poètes d'aujourd'hui, dès aujourd'hui… : plongez-vous dans les *Calligrammes* de Guillaume Apollinaire !

les maux telles que la guerre, la misère, la pauvreté, la perte.

Pour ce faire, cette association organise notamment des concours de poésie et le Verbe Poaimer en est partenaire.

synonyme de *main tendue,* de *passerelle,* de *parole adressée* et encore de *partage !*

Cordipoetix et super merci à toi cher Frédéric ! Laurent 3D60